

FORUM TERRITORIAL DU SUD-EST

RAPPORT FINAL

**DU 2 AU 4 DÉCEMBRE
2022**

**SEULS LES NOMS DE FAMILLE DES ADMINISTRATEURS DE CLASSE A (NON ALCOOLIQUES)
ET LES EMPLOYÉS NON ALCOOLIQUES APPARAISSENT DANS CE RAPPORT**

A.A. World Services, Inc.
c/o General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, NY 10163

(212) 870-3120
Fax: (212) 870-3003
E-mail: regionalforums@aa.org
Site Web AA du BSG: www.aa.org

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	1
Questions du panier-aux-questions restées sans réponse	3
Rapports d'ateliers.....	5
Présentations.....	13
Partage d'anciens administrateurs	23
Discours de fermeture	26

INTRODUCTION

Le Forum territorial du Sud-Est de 2022 s'est tenu du 2 au 4 décembre 2021. Le nombre de participants au Forum était de **406**. Parmi eux, **276** membres participaient à leur tout premier Forum.

Chers amis membres des AA,

Veillez noter dans votre agenda les prochains Forums territoriaux de 2023 :

Forum territorial du Nord-Est : du 2 au 4 juin, Burlington, MA

Forum territorial de l'Ouest Central : du 25 au 27 août, Missoula, MT

Forum territorial du Sud-Ouest : du 29 septembre au 1^{er} octobre, El Paso, TX

Forum territorial de l'Est Central : du 17 au 19 novembre, Independence, OH

QUESTIONS DU PANIER-AUX-QUESTIONS RESTÉES SANS RÉPONSE

- **Je n'arrive pas à recevoir le Box 459. Que dois-je faire ?**
Communiquez avec le Service aux Membres, au memberservices@aa.org, ou par téléphone au (212-870-3023).
- **Où se trouve le pont AA dont parlait Marita ?**
Colombie britannique, Région 79
- **Qu'est-il prévu pour que les participants à la Conférence qui doivent partir pour des raisons de santé puissent continuer à participer ?**
 - Il existe un sous-comité du Comité du Conseil pour les publications - le sous-comité sur l'amélioration des Conférences - présidé par Marita Rhinehart - qui a la responsabilité d'identifier les meilleures pratiques à mettre en place lors de la CSG de 2023.
 - La question mentionne « devoir quitter la Conférence », mais notre modèle est basé sur le fait qu'un membre est séquestré/mis en quarantaine dans sa chambre, comme cela a été le cas lors de la CSG de 2022. Nous (CCCSG et le sous-comité SCI) étudions la meilleure façon d'inclure ces membres mis en quarantaine dans les discussions de la Conférence (soit en comité le lundi/mardi, soit en Conférence plénière du mercredi au vendredi) et bien sûr de leur permettre de voter. Nous utilisons également les protocoles du week-end du CSG comme ligne directrice pour les meilleures et les plus sûres pratiques si une situation de type Covid-19 se produit pendant la semaine de la Conférence.
 - Les détails à ce sujet feront l'objet d'une discussion lors de la fin de semaine du CSG de janvier 2023, à laquelle participeront les délégués présidents de nos comités. Nous espérons former une conscience de groupe autour des suggestions présentées à ce moment-là et diffuser ensuite les résultats de ces discussions parmi tous les membres de la Conférence.
- **J'ai remarqué que le correctionnel ne figure pas à l'ordre du jour. Il serait peut-être bon de l'ajouter à l'avenir. Je suis membre du comité du correctionnel de mon district et nous avons du mal à trouver des volontaires pour passer le processus d'habilitation de l'État/du comté.**
 - Ma suggestion concernant votre premier commentaire serait de fournir vos commentaires au comité du forum que le correctionnel soit inclus dans l'ordre du jour du forum ou éventuellement proposé comme sujet d'atelier.
 - En ce qui concerne votre deuxième commentaire et la difficulté que vous éprouvez à trouver des bénévoles pour la procédure d'habilitation, il s'agit d'un problème commun à de nombreux comités du correctionnel. Je vous suggère de prendre contact avec d'autres présidents de comités du correctionnel de district et de région pour leur demander comment ils préparent les bénévoles

- au processus d'habilitation. Je crois savoir que chaque établissement a son propre processus d'habilitation et que certains sont plus impliqués que d'autres. Il pourrait être utile de demander aux établissements de votre région de partager cette information avec vous afin que vous puissiez mieux expliquer le processus aux bénévoles potentiels.
- Enfin, il existe une Réunion nationale du Correctionnel qui se tient virtuellement sur Zoom tous les dimanches. Des serviteurs de confiance du Correctionnel des États-Unis et du Canada se réunissent chaque semaine pour partager leur expérience sur des sujets tels que celui que vous mentionnez. Il s'agit d'un groupe très enthousiaste qui accueille tous les membres.
- **Pourquoi n'utilisons-nous pas de tables au SERF ? La plupart des alcooliques sont plus à l'aise de cette façon et renversent moins de café.**
 - Nous sommes d'accord, des tables seraient utiles. Nous vous remercions de votre suggestion - si l'hôtel dispose de suffisamment d'espace et de tables pour des événements futurs, et si le coût est compatible avec le budget du BSG, la mise à disposition de tables sera envisagée.
 - **Le moteur de recherche sur aa.org est toujours très difficile à utiliser. Il semble fournir tellement d'informations qu'il est impossible de trouver ce que l'on cherche. Est-il prévu d'améliorer cette fonction?**
 - Les capacités de recherche sur aa.org ont été mises en place au moment du lancement afin d'améliorer le dernier site web et nous avons l'intention d'améliorer leur fonctionnalité actuelle. Il serait très utile d'obtenir des exemples précis de la manière dont nous pourrions les améliorer. Veuillez donc contacter les Services du Web à aa.org pour nous donner des exemples précis que nous pourrions utiliser au cours de la prochaine phase de développement.

RAPPORTS D'ATELIERS

Inclusion : Jusqu'à quel point peut-on aller trop loin ?

Modératrice : Ruth R., Région 14, North Florida **Rapporteuse: Mary**, Déléguée adjointe, Région 14, Panel 71

Il a été demandé aux participants s'ils avaient entendu des plaintes sur le fait que les AA essayaient de devenir trop inclusifs ou que nous ne l'étions pas assez.

Dans l'ensemble, le sentiment de la salle était partagé, en fonction du sujet. La plupart des participants ont convenu que nous ne devrions pas inclure les toxicomanes, car nous leur rendons un mauvais service.

La modification du préambule a été évoquée, la majorité étant d'accord, notant que les « personnes » n'ont pas changé le sens ou la spiritualité du Préambule. Il a été noté que si Bill avait écrit le Gros Livre aujourd'hui, son langage aurait été bien différent de celui des années 1930.

Une personne a souligné le vieillissement de la population et le fait que les jeunes générations sont plus fluides sur le plan du genre, avec davantage de membres LGBTQ+. Il y a plus de jeunes, et nous devrions nous préoccuper davantage de les attirer dans le service. En outre, il a été noté que les différences régionales ont donné lieu à des populations plus diversifiées qui ne seront pas facilement prises en compte par notre Mouvement.

Le parrainage et nos Trois Legs

Modérateur: Charles T., Région 37, Mississippi **Rapporteuse: Katherine Y.**, Déléguée adjointe, Région 37

Questions :

- 1) Comment pouvons-nous devenir de meilleurs parrains ?
- 2) Quels sont les avantages d'être un parrain des trois legs ?
- 3) Que faire avec les filleuls qui ne suivent pas les instructions ?

Discussion :

- Le parrainage est un cadeau que nous avons reçu et que nous devons partager. Un esprit de service : Rétablissement, Unité, SERVICE. Comment amener les filleuls plus loin que les 12 Étapes ?
 - o S'impliquer, être conscient. Suivre les Étapes avec les Traditions.
- Mettre en pratique les Principes
- Utiliser les publications – transmettre le message des AA. Retourner aux livres (lire les livres avec eux)
- Les initier au travail de service. Commencer au niveau du groupe. Partager le travail de service avec eux. Participer à des réunions d'affaires. Parrainage axé sur le service. Mettre en pratique les principes et les héritages dans votre rétablissement. Utiliser votre expérience.
- Continuer à apprendre, à écouter, à s'informer.

- Bâtir un respect des services.

Ce groupe a été très impliqué avec l'expérience, les suggestions, les questions.

**Appel pour des histoires, 4^e édition Gros Livre, Un atelier d'écriture (espagnol)-
Modératrice/Rapporteuse : Amalia C., MNC des Publications**

Participants : 5

Trois personnes parlant espagnol étaient présentes. L'un d'entre eux était un membre désireux d'écrire son histoire. Il a pris des notes, a participé à la conversation et a déclaré qu'il soumettrait son histoire par courrier électronique, accompagnée des droits de publication signés. Il a également apporté avec lui des copies des droits d'auteur imprimés et de la demande d'histoires avec les informations de soumission pour les donner aux membres du Mississippi.

Le délégué de Porto Rico a apporté avec lui 11 histoires de membres de sa région ; les histoires n'avaient pas de contrats de droits d'auteur signés. Il a les coordonnées des auteurs et ira les voir pour leur faire signer le contrat. Il enverra les histoires avec les coordonnées des auteurs et le contrat de droits d'auteur signé au Bureau des Publications avant le 15 décembre.

Un membre de la région du Tennessee est venu se renseigner sur la manière d'atteindre la communauté hispanique et d'encourager la participation et l'inclusion. Une conversation s'en est suivie et j'espère que la communication progressera également.

Atelier du Grapevine—

Modérateur/Rapporteur : Chris C., Éditeur, AA Grapevine

Questions et Commentaires :

- Je lis le Grapevine chaque matin comme méditation après plusieurs années d'abstinence.
- En ce qui a trait à l'application, j'adore acheter des livres numériques. Existe-t-il un endroit où nous pourrions obtenir des livres numériques ? Les livres numériques seront-ils payants ?
- L'application est-elle destinées à remplacer le magazine? Nous faisons les magazines pour les prisons, les institutions, s'il vous plaît n'allez pas n'importe où.
 - Merci de conserver le magazine.
 - Comment atteindre les jeunes, je vais à 13 réunions par semaine et il n'y a que des personnes plus âgées. L'application est une idée merveilleuse pour atteindre tous ces jeunes.
 - L'application est un excellent outil pour le parrainage.
 - J'ai utilisé GV pour héberger ma réunion. Existe-t-il des abonnements de groupe ? Je partage mes informations de connexion pour pouvoir organiser une réunion.
 - J'ai lu le GV pendant plus de 20 ans. Je lis encore un article tous les matins. Je n'utilise pas les applications.

- Pourquoi est-ce que je ne reçois pas mes abonnements ?
- Je lis chaque magazine et l'apporte ensuite à mon groupe.
- Les livres des histoires sont un moyen de ne pas réécrire le Gros Livre
- Comment recruter plus de Représentants de Grapevine
- J'ai toujours lu le Grapevine, ce qui a toujours amélioré ma sobriété, même lorsque je suis arrivé et que je savais à peine lire. Je le donne à beaucoup de gens et j'essaie de les motiver à le lire.
- Si nous avons une application, tout le monde sera sur son téléphone.
- Pourquoi nous ne pouvons pas donner le GV et LV gratuitement.
- Mon groupe donne des abonnements.
- Je suis un informaticien et je ne lis jamais les imprimés.
- Quelle est la différence entre les publications et l'application ?

Connexion entre les RSG, les délégués et les délégués adjoints : Accessible à tous les alcooliques

Modératrice : Sherry W., Région 71, Virginia, **Rapporteur : David H.**, Région 71 Président élu

Question : Comment transmettre les informations sur les points de l'ordre du jour de manière anonyme aux RSG afin qu'ils soient préparés et qu'ils puissent saisir leur conscience de groupe?

- Réduire la taille du paquet pour le rendre plus digeste, 1100 pages c'est trop.
- Une quantité écrasante d'informations, la plupart ne savent pas ce qu'est un point de l'ordre du jour.
- De nombreux districts et/ou régions organisent des réunions Zoom avant la conférence, ils présentent les sujets brûlants et se concentrent sur eux, peuvent avoir plusieurs sessions pour couvrir plus de sujets.
- Rendre le service amusant et attrayant, présenter des rapports animés, organiser une « fête de l'abstinence » avec de la nourriture et de la danse après les points de l'ordre du jour, utiliser la technologie et continuer à innover.
- Les délégués ne sont pas des « dieux », ils sont aussi des alcooliques, il faut changer les mentalités et les rendre plus accessibles. Une région a demandé aux délégués de partager leur histoire de rétablissement.
- Apprenez à connaître vos RSG, partagez vos histoires de rétablissement pour trouver un terrain commun et nouer des liens.
- Par ailleurs, il est difficile d'obtenir des réponses de la part des groupes situés en aval de la structure, car de nombreux groupes estiment que les points de l'ordre du jour ne s'appliquent pas à eux avant que cela ne se produise.
- Donnez aux RDR un point à l'ordre du jour à présenter et investissez-les, les RDR peuvent se déplacer pour se rendre à des groupes, faire des annonces, faire savoir aux groupes pourquoi cela s'applique à eux.
- Les délégués remettent des rapports localement après la Conférence, pourquoi pas avant la Conférence?

- Possibilité d'utiliser des réunions/assemblées hybrides pour rendre les services plus accessibles.
- Avoir un comité de contact de groupe, atteindre les districts sombres, les réunions qui ne participent pas à la structure.
- Pour augmenter la participation, il suffit de demander, de les amener une fois et il y a de fortes chances qu'ils y prennent goût.

Unité : Comment demeurer unis dans un monde divisé? —

Modérateur : Brian T., Région 73, West Virginia, **Rapporteur : Tom W.**, Délégué, Région 15, Panel 71

Discours d'ouverture : Unité, 1^{ère} et 2^e Traditions, 4^e Concept 4, pas de membres de seconde classe

Les « Politiques » étant diversifiées, voyez-vous cela?

- L'accent est mis sur le changement plutôt que sur la manière de transmettre le message.
- Le port de vêtements politiques, comment réagir ?
- Nous avons besoin de plus de parrains des Trois Legs!
- Il faut s'en tenir à un péril commun - une solution commune.
- Responsabilité - agissez au sein de votre groupe d'attaches.
- La diversité devrait être / est une force.
- Il arrive que nous traversions des périodes de disparité pour progresser - des douleurs de croissance.
- L'union fait la force = l'amour inconditionnel
- Sacrifice personnel – mettre de côté les idées préconçues pour mieux agir.

Peut-on accepter des personnes et des idées avec lesquelles on n'est pas d'accord s'il s'agit d'une conscience de groupe.

- Suis-je prêt à aller jusqu'au bout ?
- Pouvons-nous voir au-delà de nos différences pour nous rendre utiles ?

De la rencontre en personne à la rencontre en ligne, à quoi maintenant -

Modérateur : Pablo R., Région 77, Puerto Rico **Rapporteur : Hector S.**, Région 37

Les groupes ont commencé en personne et sont devenus virtuels à cause de Covid - cependant ils sont restés virtuels et trouvent que c'est plus pratique - commente le comité « passez à l'action » qui enregistre la représentation virtuelle; il y a deux régions virtuelles, une à Washington et une à New York.

Les assemblées hybrides ont besoin d'acheter du matériel de communication en ligne, ce qui est coûteux. Il y a 300 groupes en ligne enregistrés avec 4000 réunions. Il est suggéré aux nouveaux membres d'assister d'abord aux réunions en personne.

Les réunions hybrides sont parfaites pour inclure tout le monde. Pour participer aux assemblées de région, l'hybride est la voie à suivre.

L'équipement et le recours à des professionnels pour travailler sur l'équipement deviennent trop coûteux. Les districts peuvent adhérer à n'importe quelle région. Les comités ad hoc sont confrontés à des défis différents - En Caroline du Nord, toutes les réunions sont hybrides.

Atelier d'écriture de La Viña (Espagnol)—

Modératrice/Rapporteuse : Paola M., Éditrice par intérim de La Viña

Deux membres anglophones des AA voulaient savoir s'il était possible de soumettre des articles pour la LV, ils ont mentionné que la communauté hispanique est très importante dans leur région. Un membre hispanique souhaitait obtenir des informations sur LV. Comme nous n'avons pas d'autres membres hispanophones, il a partagé son histoire, et nous avons parlé du processus éditorial et des lignes de conduite pour soumettre des histoires.

Comment parrainer des Jeunes dans les Services

Modérateur : Jack M., Région 62, South Carolina **Rapporteur : Curt R.**, Délégué adjoint, Région 62

Nombre de participants : 14

Nombre de participants actuels à l'atelier âgés de moins de 30 ans : 3

Nombre de participants actuels à l'atelier qui ont atteint l'abstinence avant l'âge de 30 ans : 6

Nombre de participants actuels à l'atelier parrainant des membres de moins de 30 ans : 5

Suggestions et expériences des participants concernant le travail avec des membres plus jeunes des Alcooliques anonymes :

- 1) Les jeunes sont enthousiastes à l'égard du service et désireux d'aider, laissez-les faire.
 - 2) Les jeunes membres apportent une énergie nouvelle à un Groupe, à un District, à une Région, accueillez-les.
 - 3) Les membres plus âgés/expérimentés dans le domaine du service devraient mettre tout le monde sur un pied d'égalité afin d'encourager les membres plus jeunes à se sentir à l'aise et confiants pour réaliser ces opportunités de service.
 - 4) Encourager les jeunes membres à s'impliquer dans les comités / comités ad hoc afin d'acquérir de l'expérience et de la confiance.
 - 5) Encourager les parrains de service.
 - 6) S'impliquer dans les congrès de jeunes, les assemblées de service (PAWS)
 - 7) Encourager les membres plus âgés à assister aux réunions des jeunes afin qu'ils agissent comme une ressource et non comme un cœur saignant.
 - 8) Fournir le nouveau manuel du service amélioré aux jeunes de vos Groupes locaux, de vos Districts et de votre Région.
 - 9) Encourager les jeunes à trouver un groupe d'attache et à s'engager dans un service au sein de ce groupe.
 - 10) Il est très important d'être accepté dans un groupe ou une réunion des AA.
 - 11) La vie doit redevenir amusante.
 - 12) Meilleur conseil donné par un jeune membre participant à l'atelier : « Lorsqu'on parraine des jeunes dans les AA, il faut les rencontrer là où ils en sont dans leur cheminement. »
- Région 27

Les groupes d'intérêt spéciaux ajoutent-ils ou retranchent-ils de l'unité ? —

Modérateur : Corey D., Région 26, Kentucky, Délégué adjoint **Rapporteur : Jimmy W.**, Délégué adjoint, Région 64

Un grand merci à Corey qui a accepté d'animer l'atelier à la place de Jennifer S.

- Ouverture par la lecture de la brochure du groupe des AA, y compris l'extrait qui parle directement des groupes d'intérêts spéciaux.
- Le modérateur a partagé sa propre expérience :
 - N'appartient pas à un groupe d'intérêt particulier.
 - Le modérateur a parlé à un autre membre qui appartenait à un groupe d'hommes et qui a dit qu'il s'y rendait en raison de ses difficultés personnelles, les femmes étant pour lui une source de distraction.
 - Que pensons-nous de la mise en place de réunions d'intérêt particulier ? Y en a-t-il trop ? Pas assez ?
- Partage des participants
 - Mike – En tant que nouveau, il a trouvé un espace sûr dans un groupe d'intérêt particulier qui lui a donné le temps de guérir spirituellement et de grandir. Il participe toujours à des événements et à des groupes d'intérêt particulier pour aider les autres à avoir la même chance, à avoir le temps et l'espace de trouver ce dont ils ont besoin.
 - Jared, réunion de St. Pete Beach meeting – a participé à une réunion de femmes (sans savoir qu'il s'agissait d'une réunion de femmes), a été regardé bizarrement, est parti, n'a pas bu ; il est homosexuel, a participé à des réunions d'homosexuels et s'est senti plus à l'aise pour partager certaines choses qu'il n'aurait pas pu partager autrement.
 - Britton, New Orleans, Réunion Transgenre – les personnes transgenres ont peur d'aller à d'autres réunions en raison d'expériences négatives, elles vont à d'autres réunions en groupe et cela les aide à se sentir plus à l'aise, les groupes d'attache créent un espace où les personnes transgenres peuvent parler librement et trouver l'aide dont elles ont besoin.
 - Bernice, Région 26, réunion pour femmes – peut parler de choses dont elle ne parlerait pas dans une réunion mixte ; les femmes se sentent plus à l'aise pour aborder des sujets sensibles dans les réunions pour femmes que dans les réunions mixtes
 - Sarah – lutte pour trouver des amies mères abstinentes, être une mère abstinente est difficile, a besoin d'être en contact avec d'autres mères qui luttent dans l'abstinence
 - Un autre membre a fait part de son expérience d'une réunion de mamans qui offrait des services de garde d'enfants.
 - Neena – Parfois, l'objectif principal peut être perdu dans des réunions d'intérêt particulier lorsque certaines personnes qui ne correspondent pas au groupe sont rejetées et risquent de mourir.
 - Mark, Région 16 – homme hétérosexuel qui a été expulsé d'une réunion pour femmes ; est venu à l'atelier parce que la question porte sur l'unité (il n'est pas en désaccord sur le fait que les réunions d'intérêt particulier ont une bonne raison d'être) ; a été témoin de l'exclusion de groupes d'intérêt particulier parce qu'ils ne se conforment pas, ce qui conduit à la discorde.
 - Tom, Région 16 – son groupe d'attache a ramené les réunions au centre de traitement où il est devenu abstinent ; il a participé à des réunions d'intérêt particulier, il est homosexuel et n'a pas trouvé la solution des AA dans les

- réunions homosexuelles qu'il a fréquentées ; on lui a enseigné que lorsqu'on va à une réunion et qu'on présente un problème, on devrait aussi présenter une solution possible ; il participe à la réunion AA sur Zoom pour les pères qui est très axée sur les solutions ; il recherche des réunions axées sur les solutions, qu'il y ait ou non un intérêt particulier - le message est plus important que l'intérêt particulier.
- Dave – son grand parrain était un homme noir ; il a grandi dans une réunion qui n'avait pas d'intérêt particulier mais qui était très diversifiée ; un message fort est plus important que l'intérêt particulier, mais l'intérêt particulier a sa place, souvent pour servir de triage pour les nouveaux.
 - Newton – L'intergroupe a été impliqué dans une controverse sur l'inscription ou non d'un groupe athée/agnostique, l'intergroupe a adopté une règle selon laquelle si le groupe changeait les Étapes, il ne serait pas inscrit dans le répertoire, le groupe a d'abord changé les Étapes et l'intergroupe l'a retiré de la liste; débat amer pendant un an; le groupe est revenu aux Étapes originales et a été réinscrit sur la liste des réunions.
 - Carl – fondateur d'une réunion BIPOC (noirs, autochtones et personnes de couleur) - la nécessité d'une réunion avec intérêt particulier est de sauver la vie des gens; des personnes ont quitté des groupes parce qu'elles ne s'y sentaient pas à l'aise, son groupe d'attache est une réunion sur le Gros Livre ; tout le monde est le bienvenu, mais il est demandé de ne pas partager à moins d'être un BIPOC (la réunion est virtuelle).
 - Bonnie – « en tant que nouvelle, je craignais les réunions mixtes et des hommes, je ne me sentais en sécurité que dans les réunions pour femmes jusqu'à ce que, après quelques années, le groupe d'attache se transforme en réunion pour femmes, en étude du Gros Livre et en réunion pour les nouveaux; si des hommes viennent, ils sont les bienvenus. »
 - Paula – Abstinente à 20 ans, lesbienne célibataire dans une salle remplie d'hommes blancs âgés - des groupes d'intérêt spéciaux sont nécessaires.
 - Kevin, trans - groupe d'attache solide, a participé à une réunion LGBTQ qui a commencé difficilement mais a fini par être solide, participe maintenant à un groupe d'attache composé en grande partie de blancs de la classe moyenne supérieure très actifs dans le service, assiste à d'autres réunions LGBTQ et trans et reconnaît qu'il y a une place pour eux, mais insiste sur le fait que les groupes basés sur la solution sont la première priorité.
 - Jimmy – Son groupe d'attache a commencé par être un groupe de jeunes et s'est transformé en un groupe mixte très diversifié. Il se concentre sur l'amour de tous ceux qui franchissent la porte, quelle que soit leur apparence, et sa première priorité est d'accueillir les gens et de leur offrir la solution des AA.

Atelier de RSG pour les nouveaux serviteurs de confiance

Modérateur : Nick P., Région 27, Louisiane; **Rapporteur : Eban B.**, Secrétaire, Région 27

L'atelier a commencé par une question : Qu'est-ce qui fonctionne et qu'est-ce qui ne fonctionne pas en matière d'orientation des RSG ? Les participants étaient pour la plupart des RSG en exercice ou nouvellement élus. De nombreux RSG ont été élus par correspondance et n'avaient aucune idée de ce que signifie être un RSG lorsqu'ils ont commencé : « Je suis arrivé à mon poste à reculons et j'ai appris sur le tas. Des documents sont disponibles auprès du BSG, tels que la trousse des RSG, le Manuel des services généraux et les Concepts

illustrés, qui expliquent le rôle des RSG. Les parrains peuvent aider les membres à comprendre en les guidant dans les documents de service disponibles. Un membre demande s'il serait possible d'avoir une vidéo d'orientation pour les RSG ainsi qu'un programme de sensibilisation menant les nouveaux RSG à la vidéo d'orientation par le biais d'un lien. Les séances de partage du RDR et des RSG lors des assemblées de région permettent aux nouveaux RSG de faire connaissance avec leurs collègues serviteurs, d'échanger leurs coordonnées et d'être informés des activités de leur assemblée de région. Pendant les pauses de l'assemblée, les nouveaux RSG peuvent discuter dans les couloirs avec ceux qui ont servi avant eux pour obtenir des conseils sur leur nouveau rôle. Les réunions de comité au niveau de la région mettent les RSG en contact avec les occasions de service pour leur groupe et les aident à se familiariser avec les services généraux des AA. Le rôle du RSG est l'un des plus importants dans le triangle de service : il est le premier et le dernier point de communication entre le groupe et l'ensemble des AA. Il est important de s'assurer que chaque RSG soit inscrit sur les listes de distribution des procès-verbaux des réunions, ce qui l'aide à faire rapport à son groupe. Un district a donné la priorité aux rapports des RSG en les inscrivant en premier à l'ordre du jour du district afin qu'ils ne soient pas négligés. Certains membres ont constaté un manque d'information au niveau du district pour les nouveaux RSG et ont indiqué qu'une sorte d'orientation au niveau du district était nécessaire. Un district a mis en place un diaporama pour fournir des informations importantes aux nouveaux RSG. Il est également suggéré que les districts fassent coïncider les séances d'orientation des RSG avec la rotation des postes de service à l'assemblée régionale, afin de fournir les renseignements nécessaires juste avant la première assemblée d'un nouveau groupe. Un membre a demandé pourquoi un panier était distribué lors des réunions d'affaires pour les Intergroupes et les assemblées régionales alors que son groupe contribue déjà aux fonds de la 7^e tradition. Il ne faut pas hésiter à poser des questions pour savoir si quelque chose est approprié ou pour obtenir des informations sur les points de l'ordre du jour. Un membre a reçu le conseil suivant : « Si je ne comprends pas, il vaut mieux ne pas voter. » Un autre membre a fait part de son expérience : Un autre membre a partagé : « Être RSG, c'est une expérience formidable. Allez-y ! »

PRÉSENTATIONS

Utiliser les publications des AA pour transmettre le message --- Ruth C., Région 1, Alabama/Northwest Florida

Bonjour la Tribu! Je m'appelle Ruth et je suis une alcoolique. J'aime vous appeler ma tribu parce que je vous considère comme mon peuple, de toutes les nations et de tous les lieux. Vous m'avez sauvé la vie et je vous en suis reconnaissante. L'avant-propos de la 4^e édition mentionne ce qui suit : « Là où la graine des AA a été plantée, elle a pris racine, lentement d'abord, puis en grandissant à pas de géant lorsque les publications ont été disponibles. » Quand je pense à la transmission du message à l'aide des publications des AA, je pense au Gros Livre des Alcooliques anonymes. J'adore ce livre ! Je l'ai lu et relu, personnellement et socialement, et je ne m'en suis jamais lassé. En fait, je suis enthousiaste lorsque je rencontre quelqu'un qui ne l'a pas lu du tout ! Au début, lorsque je suis entrée chez les AA, on m'a remis un livre que j'ai feuilleté en me disant : « Quoi! Pas d'images ? La femme qui me l'a recommandé m'a dit « Lis-le! » J'ai demandé combien de pages, parce qu'il était assez gros et qu'il avait l'air d'être long à lire. Elle m'a lu ce livre tous les samedis matin (je me suis enfoncé une fourchette dans l'œil... j'ai cru que j'allais mourir !) et m'a demandé si j'avais vécu ces expériences. Je lui en voulais parce que j'étais une adulte, je savais lire, je n'étais pas une enfant. J'étais loin de me douter que j'allais avoir besoin de ma culotte de grande fille avec cette femme. Je suis restée obstinée pendant deux ans et demi. Je me suis retrouvée dans une mauvaise passe, comme dans le chapitre 11, « le garçon qui siffle dans le noir pour garder le moral ». J'étais au bord du gouffre et j'avais tellement peur. J'ai supplié cette marteleuse de Gros Livre - vous voyez le genre - de m'aider parce que j'allais boire et que, pour nous, boire, c'est mourir. Elle m'a dit de commencer à lire mon livre tous les jours et que nous en parlerions. Bien sûr, je ne l'ai pas fait, mais j'ai menti en disant que je le lisais, et elle m'a fait remarquer que si j'avais lu, j'aurais connu la réponse à ses questions et peut-être même à quelques-unes de mes propres questions. Elle m'a encouragée à assister à des réunions consacrées uniquement aux publications et non à des réunions de discussion, ce que j'ai préféré. En lisant et en écoutant de plus en plus, j'ai commencé à voir ma maladie et à accepter qu'elle était assez grave. Plus important encore, j'ai accepté toutes ces étapes dans ma vie. Ce faisant, il m'a aidé à trouver et à développer une relation avec cette puissance supérieure à moi-même qui résoudrait mon problème et qui était vitale pour un rétablissement à long terme. C'était comme dans le cauchemar du Dr Bob : « Le plus important était le fait qu'il était le premier être humain vivant avec qui j'avais jamais parlé, qui savait de quoi il parlait en ce qui concerne l'alcoolisme par expérience réelle, en d'autres mots, il parlait la même langue que moi ». C'est ce que j'ai ressenti à l'égard de cette Marteleuse de Gros Livre parce qu'elle m'a aidée à sortir de la fange de l'alcoolisme et à poser les pieds sur un sol solide qui mène vraiment quelque part. Depuis, j'ai eu de nombreuses occasions de partager le Gros Livre et ce que j'avais appris de lui et de ma propre expérience. Rien ne vaut le moment où la nouvelle entend son histoire dans ces mots, comme je l'ai fait, et comment j'ai trouvé ma Puissance supérieure au plus profond de moi-même, comme elles le font elles aussi. Il se passe beaucoup de choses passionnantes en ce qui concerne l'utilisation de nos publications dans la transmission du message - nous avons des brochures, les Douze Étapes et les Douze Traditions et le matériel de service AA. Le puits est profond et je me suis fait un devoir de le connaître. Dans mon groupe d'attache, nous recevons une brochure sur laquelle nous inscrivons nos noms et nos numéros de téléphone et nous encourageons les nouveaux à nous appeler. Je sais que toutes les brochures que nous possédons racontent l'histoire de la création de tout cela. Au début, j'ai pensé qu'il était ridicule de raconter la même histoire encore et encore. Ma marraine m'a dit que si l'on se souvient d'où l'on vient, on ne risque pas d'y retourner. Ce qui me fascine le plus, ce sont nos

traductions - 70 - et nous les avons en LSA (Langage des Signes américain) et en Navajo. Pour moi, il s'agit de réalisations extraordinaires, non pas parce que nous cherchions un autre prix, mais parce que des gens meurent encore dans la nature et qu'ils ont toujours besoin de notre message qui sauve des vies. J'ai demandé un jour à un membre du personnel du BSG - Vous vous souvenez probablement de feu Warren S. Il visitait la Région 1 en attendant innocemment son vol de retour. Je me suis approchée et je me suis assise à côté de lui, puis je lui ai demandé comment il se faisait que BSG ne produisait pas ces traductions mieux qu'elle ne le faisait. À l'époque, il n'y en avait peut-être que 20, en 2001, 43 et en 2013, 70 - Quoi, avec les ordinateurs et les logiciels de traduction, ils devraient simplement y mettre notre livre et le laisser produire ces traductions. Quel est le problème ? Il m'a souri et m'a dit qu'il aurait aimé que ce soit aussi simple. Il a expliqué que pour que nous puissions commencer une traduction, il faut que quelqu'un devienne abstinente et aide les membres de sa communauté à devenir abstinents et à commencer à rédiger des histoires, puis qu'ils travaillent avec nous pour que la traduction soit adaptée à leur dialecte. C'est un processus compliqué, mais cela vaut la peine de voir les vies qui sont sauvées grâce à ce message salvateur. C'est puissant ! Je n'ai pu absorber qu'une partie de la complexité d'un projet de traduction. Ma vision des Alcooliques anonymes a profondément changé après ce jour. Le Gros Livre qui n'avait pas d'images est soudain devenu pour moi un tout nouveau livre d'images. Les Alcooliques anonymes sont mondiaux et ce n'est pas rien ! Tout cela parce que le message peut être transmis par l'écrit aussi bien que par la parole. Quel miracle nous avons ici ! Merci de m'avoir permis de partager. Je vous aime tous profondément.

Responsabilité réciproque : Communication et Participation---Tom W., Région 15, South Florida/Bahamas

Un excellent rappel tiré d'un article du Box 459 : « Beaucoup d'entre nous ont entendu dire que notre cofondateur Bill W. a dit : « Si les AA échouent un jour, ce sera de l'intérieur », ou des mots à cet effet. En fait, la citation est tirée du discours de clôture de la Conférence des Services généraux de 1977 par Bob H., qui a été directeur général du BSG de 1968 à 1974. Voici un extrait intéressant de l'histoire des AA : « ... nous faisons tous partie du continuum de l'histoire des AA. Dans une certaine mesure, chacun de nous est donc responsable de l'avenir des AA. Certains d'entre nous craignent parfois cet avenir. Nous craignons que tel développement ou tel problème ne nous détruise tous. Ne craignez rien, mes amis. Si ce Mouvement faiblit un jour, ce ne sera pas à cause des « porteurs de deux chapeaux », des professionnels du domaine. Ce ne sera pas non plus à cause de futurs rapports de type « Rand », ou de membres ayant d'« autres » problèmes. Non, ce ne sera pas à cause de toutes ces choses qui semblent nous préoccuper tant. Si nous échouons un jour, ce sera simplement à cause de nous. Ce sera parce que nous ne pourrons pas contrôler notre ego, ni nous entendre suffisamment bien les uns avec les autres. Ce sera parce que nous ne sommes pas assez sages ni assez bons pour tenir le coup. Ce sera parce que nous pensons trop à nos « droits » et pas assez à nos obligations et à nos responsabilités. Mais je ne pense pas que nous allons nous effondrer. Je pense que nous allons nous serrer les coudes et faire en sorte que les AA restent forts et se développent. (Box 459, février/mars 2006)

Quelles sont donc nos obligations et nos responsabilités en tant que membres des AA ? « Responsabilité réciproque » est une expression qui a été utilisée dans un autre sujet étudié par un comité de la 72^e Conférence des Services généraux et je pense qu'elle mérite une discussion plus approfondie, dans le prolongement des réflexions de Bob H.. Extrait des

considérations supplémentaires du Comité des corrections de la Conférence : 1) Le comité a discuté de la demande d'apporter des changements aux publications des AA lentement et en gardant à l'esprit le but premier des AA et n'a pris aucune mesure. Le comité a convenu que la cadence et le rôle de la Conférence annuelle des Services généraux fournissent déjà l'orientation appropriée.

Le comité a également noté qu'à travers le Quatrième Concept, « Le droit de participation », tous les membres des Alcooliques anonymes sont invités à participer au processus d'une année de la Conférence des Services généraux. Note : En raison du plan de répartition équitable de la charge de travail 2021-22, ce point a été inscrit à l'ordre du jour du Comité du Correctionnel de la Conférence. 2) Le comité a discuté de la demande de limitation des modifications apportées au livre Alcooliques anonymes et n'a pris aucune mesure. Bien que le comité ait discuté des préoccupations exprimées par le Mouvement, il a noté que nous fonctionnons sur un système de confiance et de vérification et a convenu que les Douze Concepts des AA fournissent adéquatement une orientation à nos serviteurs de confiance pour prendre des décisions qui reflètent la conscience de groupe informée du Mouvement dans son ensemble. Note : En raison du plan de répartition équitable de la charge de travail 2021-22, ce point a été inscrit à l'ordre du jour du Comité du Correctionnel de la Conférence (page 82 du 72^e Rapport final de la CSG). Du comité de la conférence le Grapevine/ La Viña : Le comité a discuté de l'impact considérable que la modification du préambule des AA a eu sur le Mouvement. Le comité a estimé qu'après avoir examiné attentivement les réactions du Mouvement, il serait prématuré de quantifier l'impact alors que de nombreux membres des AA ne sont toujours pas informés ou sont ambivalents au sujet du changement. (Page 83 du Rapport final de la 72^e CSG)

Le comité a souligné que tout au long du processus de notre Conférence, il y a une responsabilité réciproque de tous les membres des AA et de leurs serviteurs de confiance, de participation et de communication, pour embrasser les principes directeurs de confiance et de transparence. Ainsi, comme nous pouvons le constater, la 72^e Conférence des Services généraux, par le biais de ses comités, a exprimé l'idée de la responsabilité réciproque - non seulement avons-nous une responsabilité de participation, mais nous avons aussi une responsabilité de communication. La réciprocité ((d'un accord ou d'une obligation) portant sur ou liant chacune des deux parties de manière égale) parle d'une responsabilité mutuelle ou égale - la Conférence ayant peut-être compris la nécessité d'une communication encore meilleure et la responsabilité d'une participation encore plus grande à travers toute la structure. Une question rhétorique : dans quelle mesure participons-nous à notre groupe d'appartenance ? Dans notre District ? Région ? Conférence ? Pouvons-nous nous améliorer?

Des efforts continus seront déployés pour progresser dans tous ces domaines, comme cela a toujours été le cas, mais comme mon expérience en tant que délégué me l'a montré : nous devons rester flexibles, ouverts d'esprit et progresser. Comme l'a dit Bill W. dans un discours prononcé en 1960 lors de la Conférence des Services généraux (et qui est toujours d'actualité) : « Nous vivons à une époque de changement. Nos Douze Étapes ne changeront probablement pas ; les Traditions, pas du tout. Mais notre façon de communiquer, notre façon de nous organiser pour fonctionner, pour servir - espérons que cela continuera à changer pour le mieux, pour toujours (page 104, *Notre grande responsabilité*). En tant que Mouvement, nous avons commencé à utiliser de nouvelles formes de communication, et nous

avons réussi à atteindre des communautés éloignées par la force pendant les fermetures de la Covid. Mais nous avons également lancé deux chaînes YouTube qui regorgent de contenus intéressants, une page LinkedIn qui a été beaucoup plus active pour informer les professionnels, un nouveau balado, une page Instagram pour le Grapevine, et même fourni du contenu sur plus de 200 000 tablettes pour les membres des AA et autres personnes intéressées en détention (gratuitement). Pourquoi faisons-nous cela ? Parce que ce sont de plus en plus les façons dont les membres potentiels et les autres personnes intéressées par les AA recherchent et consomment l'information aujourd'hui !

La Conférence fonctionne 52 semaines par an, et pas seulement pendant la réunion de travail d'une semaine à New York. Les 51 autres semaines sont tout aussi importantes, sinon plus, pour le processus. En commençant par la date limite de soumission des articles à l'ordre du jour (désormais le 15 septembre à titre expérimental), la distribution de l'ordre du jour final en janvier, la distribution des documents de référence de la Conférence en février (désormais dans les trois langues en même temps), l'examen de l'ordre du jour avant la Conférence sous toutes ses formes du 15 février jusqu'à la semaine de Conférence proprement dite. Puis, après la Conférence, le compte rendu de tous les résultats pendant le reste de l'année. Tout au long de l'année, chacun a la possibilité de participer au processus !

Quelles améliorations pouvons-nous donc apporter à toutes ces étapes du processus ? Comment les groupes peuvent-ils participer davantage ? Comment la structure peut-elle améliorer nos modes de communication ? Quelles sont les choses innovantes que nous faisons déjà et que nous pouvons partager avec d'autres ? Nous devons continuer à faire des progrès, à « changer pour le mieux », afin que les Alcooliques anonymes soient là pour 87 autres années !

Unité : Les Droits vs les Responsabilités --- ---Tracy M., Région 16, Georgia

Je voudrais commencer par une expérience que j'ai vécue au début de mon rétablissement dans les Alcooliques anonymes. J'étais dans le service psychiatrique de l'hôpital où je m'étais réveillée après avoir tenté de mettre fin à mes jours. Après quelques jours de groupe et d'activités incluant, mais sans s'y limiter, la céramique et l'imagerie créative, j'avais encore l'espoir de pouvoir quitter l'hôpital et de mener à bien mon plan initial de mettre fin à mes jours. C'est alors que quelque chose s'est produit. L'un des conseillers de l'unité m'a fait asseoir et m'a parlé. Il m'a parlé de son alcoolisme. Il m'a parlé des familles dans lesquelles il avait bu, du désespoir qu'il avait ressenti et de l'aide que quelqu'un lui avait apportée lorsqu'il s'était retrouvé à la rue. Il m'a dit : « Tracy, tu n'es pas mauvaise et tu n'essaies pas de devenir bonne. Tu es malade et il y a un moyen de guérir. Ce jour-là a marqué le début de ma vie. Cet homme transmettait le message qu'il avait reçu. Il s'est levé ce matin-là et a demandé à un autre ivrogne de l'aider. Dix-huit ans plus tard, cet homme joue toujours un rôle très important dans mon abstinence. Je l'ai vu aider d'innombrables alcooliques comme moi et il m'a demandé de venir à l'hôpital à de nombreuses reprises pour parler à des femmes qui se trouvaient dans la même situation que moi lorsque ma vie était en jeu.

Lorsque je pense aux droits des alcooliques qui souffrent encore sans espoir, je me demande ce qui me serait arrivé si ma Puissance supérieure n'était pas intervenue. J'ai grandi dans un contexte d'alcoolisme actif, j'ai épousé un alcoolique et j'étais moi-même alcoolique. Je ne connaissais pas les Alcooliques anonymes. J'ai le droit d'être reconnaissante et la

responsabilité de m'assurer que je demande à ma Puissance supérieure de m'aider à aider un autre alcoolique.

Notre Gros Livre affirme, dans « Il y a une solution », que « la plupart d'entre nous sentent qu'une réelle tolérance à l'égard des travers et des points de vue d'autrui et le respect des opinions de chacun sont des attitudes qui permettent d'être d'un plus grand secours aux autres. Notre vie même, parce que nous sommes des ex-buveurs, dépend de notre souci constant des autres et de la façon dont nous pouvons leur venir en aide. » Ce que je ressens, ce que je pense et ce que je veux n'est pas la question. Comment puis-je être utile ? Qu'est-ce que j'apporte à la table ? Suis-je prêt à faire des compromis ? Ce sont les questions de la Première Tradition qui s'adressent à chacun d'entre nous. Puis-je vous dire un secret ? Nous pensons tous avoir raison. En fin de compte, nous devons tous décider si nous sommes prêts à travailler ensemble pour les personnes qui n'ont pas eu le privilège dont nous jouissons aujourd'hui.

Dans son essai intitulé *Le Leadership dans AA : Toujours un besoin vital*, Bill W. dit en partie : « Le compromis est difficile pour nous, les ivrognes du « tout ou rien ». Néanmoins, nous ne devons jamais perdre de vue le fait que le progrès est presque toujours caractérisé par une série de compromis améliorés. »

Dans *Le Mouvement des AA devient adulte*, Bill écrit : « Nos expériences nous ont appris que l'anonymat est une véritable humilité à l'œuvre. C'est une qualité spirituelle omniprésente qui caractérise aujourd'hui la vie des AA partout. Animés par l'esprit de l'anonymat, nous essayons de renoncer à nos désirs naturels de distinction personnelle en tant que membres des AA, tant parmi les autres alcooliques que devant le grand public. En mettant de côté ces aspirations très humaines, nous croyons que chacun de nous participe au tissage d'un manteau protecteur qui couvre toute notre société et sous lequel nous pouvons grandir et travailler dans l'unité. » page 117

Je suis passionnée par le travail que nous accomplissons au sein des Alcooliques anonymes. Nous ne sommes pas des fleurs fragiles. Nous pouvons apporter de l'espoir au plus grand nombre possible d'alcooliques qui souffrent encore, et nous le ferons. Notre premier concept stipule ce qui suit « La responsabilité finale et l'autorité ultime des services mondiaux des AA devraient toujours résider dans la conscience collective de l'ensemble du Mouvement. Selon la Deuxième Tradition, « Pour le but de notre groupe, il n'y a qu'une seule autorité ultime - un Dieu aimant tel qu'il peut s'exprimer dans la conscience de notre groupe ; nos dirigeants ne sont que des serviteurs de confiance, ils ne gouvernent pas ». J'espère qu'en tant que déléguée, je mettrai en pratique le Troisième Concept, « le droit de décision », dans l'esprit de ce concept, en me souvenant de notre 9^e Tradition, qui me dit que je suis responsable devant ceux que je sers.

Dans *Le Mouvement des AA devient adulte*, « L'Unité, le deuxième Legs », « Aujourd'hui, nous, les membres des AA, sommes unis et nous savons que nous demeurerons unis. Nous sommes en paix les uns avec les autres et avec notre entourage. Nous avons réglé un si grand nombre de nos problèmes que notre avenir est assuré. Les difficultés d'hier ont engendré les bienfaits d'aujourd'hui. Notre histoire n'est pas une banale histoire de réussite; elle raconte plutôt comment, par la grâce de Dieu, une force insoupçonnée a surgi d'une grande faiblesse; comment, sous la menace de désunion et d'effondrement, furent forgées une unité et une fraternité à la grandeur du globe. Nous avons dégagé de cette expérience

un ensemble de principes traditionnels qui nous permettent de travailler et de vivre ensemble, tout en faisant de nous des membres du monde qui nous entoure. Ces principes s'appellent les Douze Traditions des Alcooliques anonymes. Ils sont le fruit de notre expérience et représentent la force sur laquelle nous nous appuyons pour maintenir notre unité face aux défis ou aux dangers que l'avenir peut nous réserver.» (Page 97)

Notre Structure des Services généraux est le cadeau que nous ont fait nos cofondateurs. Je suis honorée de faire partie des Services généraux. Je crois que j'ai le droit d'être reconnaissante. Ce droit s'accompagne d'une liberté inestimable.

A la dernière page du Manuel du Service chez les AA, Bill termine par ces quelques phrases :

« La liberté devant Dieu de croître à Son image et à Sa ressemblance sera toujours la quête des Alcooliques anonymes. Puisse notre Conférence des Services généraux toujours être le principal symbole de cette chère liberté.

Tous, sans exception, nous, des Alcooliques anonymes, croyons que la liberté de servir est vraiment la liberté par laquelle nous vivons – la liberté qui est l'essence même de notre être. »

À propos de Confiance --- Rainer L., Région 51, North Carolina

Je m'appelle Rainer L. et je suis un alcoolique qui occupe actuellement le poste de délégué du Panel 71 pour la Région 51 de Caroline du Nord. Je dis cela pour m'identifier, mais le fait d'être délégué signifie simplement que c'est mon tour dans la piscine. Ma véritable fonction est celle de membre, et j'essaie de toujours garder à l'esprit que nous sommes tous concernés par l'avenir des Alcooliques anonymes en tant que membres. Je présente aujourd'hui un exposé sur la « confiance », ce qui est très éloigné de mon point de départ. Je vous ai apporté le doute, le désespoir et une confiance incessante en vous-même. Je suis entré aux Services généraux en m'accrochant à l'illusion que je pouvais arracher le bonheur et la satisfaction de la vie, si seulement je me débrouillais bien. Heureusement, grâce à notre programme d'action, au temps passé avec vous et au temps passé à prier, les forces qui me guidaient autrefois dans la vie ont été mises de côté. Je dois ma vie à un éveil spirituel résultant de nos Étapes, à une série d'expériences qui m'ont permis de vous faire confiance, de me faire confiance et de faire confiance à Dieu. Ce sont nos 12 Traditions qui m'ont permis de vivre ces expériences. Elles sont la rampe qui m'empêche de tomber dans le vide, les garde-fous qui me maintiennent sur la bonne voie. C'est grâce à elles que j'ai pu entrer dans une pièce inconnue et y trouver un mur sur lequel étaient accrochées nos Étapes et nos Traditions, un groupe axé sur les solutions et dirigé à partir de notre documentation approuvée par la Conférence, libre de tout problème et de toute affiliation extérieurs. Chez les AA, nous avons également une tradition générale qui remonte à 1935. Il s'agit d'un héritage spirituel et d'une identité partagée. Cet héritage, c'est le désir sincère d'être utile, c'est la destruction de l'égoïsme, c'est la reconnaissance qu'aucun sacrifice personnel n'est trop grand pour la préservation de notre unité. C'est le partage d'un lien commun, du péril à la solution en passant par l'adhésion, et une similitude fondamentale qui nous permet de nous reconnaître les uns dans les autres. Et de reconnaître les autres en nous-mêmes. La confiance est un choix, et lorsque nous choisissons de faire confiance, nous agissons sur la base de la foi. Vous ne m'avez jamais vu boire, mais vous avez confiance en l'authenticité de la raison pour laquelle je suis ici. Lorsque nous disons, dans *Travailler avec les autres*, qu'« être utile est notre seul but », ou dans *Il y a une solution*, qu'il n'y a « rien d'autre qu'un désir sincère d'être

utile », nous croyons que ces choses sont des aspirations parfaites. Nous faisons confiance à Dieu, nous faisons confiance au processus, et nous faisons confiance au fait qu'une lacune sera une expérience nécessaire pour trouver un avenir meilleur. L'ensemble de notre programme et de notre association repose sur la confiance.

J'ai commencé mon parcours dans les Services généraux en 2006 et j'ai vu des décisions remises en question. Il se peut même que j'aie remis en question certaines d'entre elles. J'ai vu des choses être mises en œuvre à titre d'essai et bien fonctionner, et d'autres mal fonctionner. J'ai vu de nouvelles politiques être mises en place alors qu'elles auraient dû être mises à l'essai. Bref, j'ai vu ce qu'il y avait à voir, du mieux que ma vue me le permettait. Et tout au long de ces efforts, réussis ou non, j'ai vu les membres se saluer les uns les autres avec la confiance mutuelle que chacun était là pour faire ce qu'il y avait de mieux pour les Alcooliques anonymes. Des opinions différentes, des consciences de groupe différentes, mais un but commun de servir le Mouvement qui nous a sauvé la vie. Il y avait une confiance dans l'intention des autres, une confiance qui, je pense, a récemment souffert. Il est facile de faire confiance lorsque les choses vont dans mon sens. Il est facile de faire confiance au Dieu de notre Seconde Tradition lorsqu'une décision de groupe confirme une idée que je soutiens. Mais qu'en est-il lorsque ce n'est pas le cas ? Puis-je aller de l'avant en abandonnant l'idée orgueilleuse que je sais mieux que quiconque, puis-je avancer vers une confiance et une foi qui fonctionnent ? Qu'en est-il des fois où je ne peux même pas me résoudre à soutenir une position que j'ai maintenue, une position que la région 51 a soutenue ? La 72^e Conférence des Services généraux m'a offert un certain nombre d'expériences spirituelles. Ma préférée a peut-être été l'adoption d'une mesure visant à réaffirmer la proposition de l'assemblée de 1995 selon laquelle la préface, les avant-propos, l'opinion du médecin, notre 164, le cauchemar du docteur Bob et les appendices resteraient inchangés. J'ai été élevé dans le Gros Livre, et vous ne trouverez personne qui croit plus fermement à l'intégrité et à l'importance de notre texte de base. Je connais l'attachement profond de toute la région pour le Gros Livre et pour sa préservation telle qu'elle a été préservée pour nous. Mais je me suis rendu compte que je ne pouvais pas soutenir cela, malgré mon désir. Et la confiance en était ironiquement la raison. Notre Gros Livre dit de « s'abandonner à Dieu tel que vous le concevez ». Il ne dit pas « abandonnez-vous à Dieu et voici qui il est ».

Parce que les alcooliques d'aujourd'hui sont tout aussi capables que jamais de puiser dans cette ressource intérieure insoupçonnée, de nouer une relation avec Dieu. Ma région m'a fait confiance pour parler d'une seule voix et prendre des décisions sur les questions d'actualité. Et ma réponse à cette confiance est de faire pleinement confiance à nos futurs serviteurs pour prendre des décisions sur les questions de leur temps. En tant que serviteurs de confiance, le respect universel est la clé de notre utilité, et nous montrons ce respect en nous abstenant de lier les mains de nos futurs serviteurs par la réaffirmation d'actions passées. L'article 12 de la Charte de la Conférence stipule que la Conférence n'accomplit aucun acte de gouvernement. Nous faisons plutôt confiance à chaque Conférence en affirmant qu'aucune action de la Conférence n'est contraignante pour une future Conférence.

Dieu nous en révèle toujours plus. Nous n'avons pas atteint un niveau de compréhension parfait. Ce que nous avons, pour reprendre les termes de Bill, c'est « une société spiritualisée caractérisée par suffisamment de lumière, de responsabilité et d'amour de l'homme et de Dieu pour garantir que notre démocratie de service mondial fonctionnera dans toutes les conditions. Dans la trousse de communication de la Conférence des Services généraux, on peut lire « à propos de confiance ». Il s'agit d'une déclaration d'objectif et d'intention, conçue pour aider les membres de la Conférence à écouter comme s'ils n'avaient pas d'opinion, pour

les préparer à envisager le fait qu'ils pourraient peut-être se tromper, et pour s'engager avec ouverture d'esprit dans la formation d'une conscience de groupe. Je voudrais terminer par une partie de cet écrit. « Nous croyons qu'un processus démocratique engagé par des gens de bonne foi sera dans le meilleur intérêt de notre Mouvement, même si nous ne sommes pas d'accord avec toutes les décisions prises. Nous sommes convaincus que les futures Conférences perpétueront le merveilleux héritage de service des AA, tout comme ceux qui nous ont précédés nous ont accordé cette même confiance ». « Nous attendons donc de nos Conférences qu'elles s'efforcent toujours d'agir dans un esprit de respect mutuel et d'amour, d'un membre à l'autre. Ce signe signifie à son tour que la confiance mutuelle doit prévaloir, qu'aucune action ne doit être entreprise sous le coup de la colère, de la précipitation ou de l'insouciance, que l'on veillera à respecter et à protéger toutes les minorités, qu'aucune action ne doit jamais être personnellement punitive, que, dans la mesure du possible, les actions importantes seront prises à une large unanimité et que notre Conférence sera toujours prudemment sur ses gardes face aux tyrannies, grandes ou petites, qu'elles soient le fait de la majorité ou de la minorité. La somme de ces différentes attitudes et pratiques constitue, à notre avis, l'essence même de la démocratie - dans l'action et dans l'esprit. »

Comment impliquer davantage de personnes dans le service ---Shannon C., Région 64, Tennessee

Il s'agit certainement d'une question complexe et de loin la plus fréquente que l'on me pose en tant que personne impliquée dans notre structure de service. J'aimerais qu'il y ait une réponse unique qui me faciliterait grandement la tâche, mais malheureusement, chaque région, chaque district et chaque groupe sont différents, ce qui rend la question plus complexe. Il est vraiment merveilleux que chacun soit si unique et différent, car cela nous permet d'atteindre plus d'alcooliques et de transmettre le message à un public de plus en plus large. En retour, cela nous permet d'avoir plus de voix à la table pour aider à notre croissance continue pour ceux qui s'intéressent à notre programme de rétablissement. Bien que je ne me considère en aucun cas comme une experte en la matière, je suis heureuse de partager mon expérience, ma force et mon espoir sur ce sujet.

La réponse la plus évidente que j'ai trouvée efficace est de faire exactement ce que ce programme m'a appris et, au lieu de me concentrer sur les environnements extérieurs, de me concentrer intérieurement sur moi et sur ce qui doit être changé en moi. S'agit-il de mon attitude, de mon point de vue, du ton de ma voix ? Mon travail consiste à créer le Mouvement dont j'ai envie, mais je suis incapable de le faire sans l'aide de Dieu, qui travaille à travers vous. En me concentrant sur ce que Dieu peut changer en moi, je peux alors, je l'espère, susciter l'enthousiasme des autres. Voici donc les questions que je me pose lorsque je me sens frustrée par le fait que les autres ne sont pas aussi enthousiastes que moi à l'égard du service :

Est-ce que je rends le service attrayant ? Est-ce que je m'amuse dans le service ou est-ce que je me plains du travail que je me suis portée volontaire pour faire ? Est-ce que je partage la joie intrinsèque que je ressens en aidant les autres ou est-ce que je ne partage que les parties qui ne me conviennent pas ? Qu'est-ce que cela dit à la nouvelle personne qui franchit les portes des AA ?

Est-ce que j'applique les principes des AA dans mes activités de service ? Il peut être très facile pour moi de me « cacher » dans le service et de penser que je n'ai plus besoin de me rappeler les principes de base de ce programme. Il s'agit simplement de mon ego et d'un manque d'humilité de ma part. Notre documentation me charge spécifiquement de me mettre en forme pour être le plus utile possible aux autres. Il ne s'agit pas de souligner les défauts d'autres personnes, bien que je sois vraiment très versée dans cette mesure. Le service devrait être accessible à tous - est-ce que je m'assure que c'est possible ?

Quels sont les motifs qui me poussent à m'engager dans le service ? Est-ce que je m'inscris à tous les postes de service pour rehausser mon curriculum vitae des AA ? Est-ce que je me souviens de la partie anonyme de notre programme ? Est-ce que j'essaie d'être le « prochain grand nom » de notre programme des AA ? Nos traditions parlent de l'humilité comme d'un principe spirituel de la plus haute importance. Je peux normalement dire que j'assume une position pour nourrir mon ego lorsque je me plains de cette position. C'est un moyen infailible de me dire que j'essaie de diriger et que je ne suis pas un serviteur de confiance doté d'une véritable humilité.

Suis-je une policière des AA ou une gardienne de notre programme ? Suis-je un cœur saignant et qui fait des hémorragies dans son groupe d'appartenance, son district ou sa région, ou suis-je un homme d'État âgé qui peut s'asseoir et écouter toutes les voix dans la salle avec la même vigueur ? Puis-je faire confiance à la conscience de groupe ou est-ce que j'essaie activement de démanteler la discussion pour que d'autres puissent la voir à ma façon ? Est-ce que je prends mes jouets et m'en vais si « ils font mal les choses » ? Puis-je me tromper parfois ?

Enfin, il y a tant de facettes où nous pouvons rendre service aux Alcooliques anonymes. Est-ce que je crois personnellement que la voie de chacun est celle des services généraux ? Non. Est-ce que je crois que nous devrions tous essayer de la découvrir ? Oui, je le crois. Vous souvenez-vous de votre première réunion d'affaires ? J'étais perdue et mal à l'aise et je n'avais aucune idée de ce qui se passait, si ce n'est que Robert avait beaucoup de règles. C'était très guindé et très sérieux et on ne riait pas beaucoup. J'étais pétrifiée par la peur de faire une erreur. Ce que j'ai aimé, c'est le côté dramatique de la situation - voir les gens s'énerver pour 20 dollars était très divertissant. C'était la passion que j'aimais et après quelques réunions d'affaires, j'ai commencé à comprendre une partie du processus. Je continue à apprendre ce processus aujourd'hui, plus de 20 ans plus tard. J'ai également appris qu'il existe une façon différente de s'impliquer dans le service, qui comprend des rires presque continus, des erreurs fréquentes dont nous pouvons tous rire, et une multitude d'humilité authentique. La beauté de notre association réside dans notre capacité à essayer de nouvelles choses et à apporter les changements nécessaires lorsque nous commettons des erreurs. Je ne dois pas toujours être d'accord avec la conscience du groupe, mais j'espère pouvoir la soutenir. C'est ce que je vise actuellement, mais je suis reconnaissant du processus qui m'a permis d'arriver là où je suis aujourd'hui.

En terminant, il y a certainement une multitude d'avenues que je n'ai pas explorées au cours de ces quelques minutes, et je vous encourage à penser à d'autres façons d'aborder ce sujet

au cours de la fin de semaine afin de permettre à notre Mouvement d'avoir les meilleurs futurs leaders des Alcooliques anonymes.

PARTAGE D'ANCIENS ADMINISTRATEURS

Newton P., ancien administrateur universel/É.-U., 2017-2021

Les forums territoriaux font partie de mes événements préférés ; j'aime le partage de ceux qui participent pour la première fois et les questions que nous pouvons poser aux personnes qui, pour certains d'entre nous, sont sur un piédestal, et pour d'autres, dans les tranchées. Les questions que nous recevons sont mes préférées.

Mon premier parrain a créé le premier groupe de jeunes à Raleigh, en Caroline du Nord. J'avais 26 ans et j'avais besoin d'un groupe de jeunes, mais à l'époque, il s'agissait d'un groupe d'intérêt spécial et je lui ai dit que cela allait à l'encontre de plusieurs Traditions. Il m'a dit : « Pourquoi ne pas écrire au BSG ? » J'ai répondu : « D'accord, mon pote. Tu l'a cherché. » J'étais censé être avocat à l'époque, alors je n'ai pas écrit une lettre - j'ai écrit un mémoire. Il était cité et tout. Je les invitait à venir à Raleigh pour se débarrasser de ce type qui tuait les jeunes des Alcooliques anonymes parce qu'ils allaient chez Pizza Hut après la réunion.

J'ai reçu une de ces merveilleuses lettres du BSG. C'était en 1981 et ils les écrivaient encore à la main. La lettre disait, en gros, que d'après notre expérience, les groupes de jeunes ont très bien réussi et ont aidé beaucoup de gens. Mais d'après notre expérience (poursuit la lettre), si le groupe ne suit pas les Traditions, il disparaîtra, comme tous les autres groupes.

Cela fait donc 40 ans et j'attends toujours d'avoir raison sur ce point. J'ai un problème avec le fait d'essayer de contrôler les choses. J'essaie de faire ce que je veux et d'avoir raison. J'essaie d'être quelqu'un de plus que ce que je suis. En tant qu'ancien, ancien quoi que ce soit, c'est toujours une tentation de se lever ici et d'utiliser le micro pour dire aux gens ce qu'ils doivent faire de mieux. Mais c'est là que je grandis. Non seulement dans le Mouvement, mais aussi dans l'unité et le service. C'est un privilège de pouvoir faire cela, de vous voir tous et de savoir que les Alcooliques anonymes sont entre de bonnes mains.

L'Honorable Ivan L.R. Lemelle, ancien administrateur de Classe A (non alcoolique), 2013-2019

Je suis un ami reconnaissant des AA. J'aime toujours venir aux AA. Newton, je partage vos problèmes de contrôle. En tant que juge fédéral, je pense que je contrôle tout. Lorsque ma femme a vu la différence que vous faisiez dans ma vie, elle m'a dit que je devrais assister à plus de réunions. Je fréquente les salles des AA depuis longtemps, même avant d'être administrateur. J'ai grandi à Opelousas, en Louisiane, et j'ai vu l'effet que les AA ont eu sur mes amis, ma famille, mes collègues et, selon ma femme, sur moi. Vous avez sauvé certains membres de ma famille, mes amis et mes collègues, et je suppose que, de l'avis de ma femme, vous m'avez sauvé, et je vous en remercie.

Lors de mon premier week-end au conseil d'administration, vous étiez confrontés à des questions controversées ; je suppose que c'est la raison pour laquelle vous m'avez nommé au conseil d'administration. *(Le reste des remarques du juge est indéchiffrable en raison du bruit et des interférences de l'événement).*

Billy N., ancien administrateur, 2013-2017

Aujourd'hui, je me souviens de mon ami Rich, que je viens d'enterrer. J'espère qu'il y a quelqu'un d'autre ici qui trouve ridicule l'idée de devoir être d'accord sur un sujet pour être amis. J'en parle parce que Rich et moi détestions nos équipes sportives respectives et qu'il était un vrai bavard lorsqu'il s'agissait d'une de mes équipes versus une des siennes. Il m'appelait sur mon téléphone dès qu'il y avait un but. Nous avons aussi des divergences d'opinion sur les AA, mais nous étions les meilleurs amis du monde.

Il y a deux groupes qui, à mon avis, sont très mal compris chez les AA. Le premier est le RSG non financé. Le RSG du groupe qui n'a pas les moyens de se payer un téléphone. Nous dépensons parfois beaucoup d'argent chez les AA - certains d'entre nous pensent que tout le monde a autant d'argent que nous. Voyez la différence entre le prix de l'essence en ce moment et ce qu'il en coûte au RSG pour faire son travail. Nous créons sans cesse de nouveaux rassemblements... J'aimerais que nous en soyons très conscients.

Le deuxième, je tiens à dire, au nom du conseil d'administration, du personnel et de toutes les personnes ici présentes, qu'il est difficile de siéger au Conseil. Si vous me demandez quelle est ma partie préférée en tant que membre du Conseil ? J'ai été membre adjoint d'un comité, directeur non-administrateur et administrateur du Conseil des Services généraux. Je tiens à dire que les qualités qu'un dirigeant doit posséder sont la tolérance, la flexibilité, la vision et la responsabilité. Ce sont des qualités difficiles [à cultiver], mais on ne peut pas être inflexible et intolérant, ne pas avoir de vision et être responsable de l'avenir des AA. La tâche la plus difficile du conseil est l'avenir des AA. Je vous remercie.

Don M., ancien administrateur, 2014-15

La nature spirituelle du service offert par ce conseil ne peut être mieux caractérisée que par le fait d'écouter mon ami le juge Lemelle, un juge de district des États-Unis, un juge fédéral. J'ai été dans la cour du juge Lemelle et il m'a posé des questions difficiles pour mon travail professionnel et « ça va aller » n'a jamais été une bonne réponse.

Je ne suis pas surpris lorsque j'entends qu'il y a un peu de tension dans notre structure de service ; c'est ainsi qu'elle a été construite et c'est ainsi qu'elle existe. Il y a un président de conseil d'administration et des administrateurs bénévoles qui consacrent un temps fou à notre Mouvement, alors je ne suis pas surpris qu'il y ait des tensions. Mais beaucoup de choses sont conçues pour fonctionner sous tension. J'adore le Golden Gate Bridge, mais si un câble se rompait sur ce pont, imaginez ce qui se passerait ?

La question fondamentale à laquelle je reviens toujours est celle que m'a posée ma femme : « Que fais-tu là ? » Quelle est la chose que nous sommes censés faire ? Quel est notre but ?

Les administrateurs ont une relation de confiance et de leadership. Bernard Smith a écrit un essai sur le leadership chez les AA. Il s'agit d'une responsabilité fiduciaire, mais aussi d'une responsabilité spirituelle. Il s'agit de la personne qui n'est pas ici. C'est ce que font les administrateurs et, plus important encore, c'est ce que vous faites. Avec des événements comme celui-ci, les administrateurs et le BSG obtiennent de vous l'information qui leur permet d'assumer leurs responsabilités.

Je passe beaucoup de temps à m'occuper de ma mère. Elle est âgée et a besoin de moi. Elle n'a jamais eu besoin que je m'occupe d'elle auparavant, alors je suis heureux d'avoir cette responsabilité. Mais j'ai plus que ça, j'ai une responsabilité spirituelle. Chez les AA, c'est une responsabilité envers la continuité des AA. Et tout comme ce jeune homme qui a assisté à son premier forum territorial, il s'agit de la personne qui n'est pas encore là. C'est ce que font les administrateurs, et plus important encore, c'est ce que vous faites, et cet événement partage cette communication. Je vous promets qu'elle sera transmise au conseil d'administration et au BSG, mais nous avons besoin des informations provenant de vos groupes. Je vous remercie de votre attention.

Michele Grinberg., ancienne administratrice de Classe A (non alcoolique) Présidente du Conseil des Services généraux, 2017 - 2021

Je tiens à remercier le président et le comité d'avoir fait en sorte que je me sente la bienvenue en tant que « has been ». C'est une véritable joie de venir vous rendre visite sans avoir de responsabilités. J'ai appris à aller là où ma Puissance supérieure me conduit.

Pour ceux d'entre vous qui voudraient partager, qui est ici pour la première fois ? Wow! Je suis très impressionnée. Je dis « wow » pour plusieurs raisons. D'abord parce que c'est vous qui allez permettre aux AA de continuer à exister, et je vous en suis très reconnaissante. La deuxième raison, c'est qu'habituellement, à cette heure-ci, le dimanche, il reste une vingtaine de personnes dans la salle. Et ce sont généralement des gens que je connais. S'il vous plaît, apprenez à me connaître, venez me parler parce que j'apprends de vous.

J'ai pensé vous parler un peu de ce que c'était que d'être présidente du Conseil pendant la pandémie. En 2020, j'avais prévu une dizaine de voyages pour ma dernière année à votre service. Nous écoutons et nous reprenons. J'étais là. La vie était belle, j'avais travaillé dur pendant trois ans et j'avais le meilleur conseil d'administration qui soit. Et puis la pandémie a frappé. Nous étions en mars 2020. La Conférence des Services généraux approchait. Nous avions le Congrès international. Et tout s'est arrêté. Le directeur général de l'époque, Greg, a dit : « Michele, nous avons un contrat de 100 000 \$ pour la nourriture et, que la Conférence ait lieu ou non, nous devons payer pour cette nourriture. »

Nous avons fait ce que nous étions censés faire. Nous avons organisé des réunions du conseil d'administration, nous nous sommes familiarisés avec Zoom (merci au Seigneur pour la technologie), nous avons organisé des réunions avec les présidents de la Conférence, nous avons recueilli toutes les informations possibles en un temps très limité. Puis j'ai appris un nouveau mot : épidémiologiste. Nous avons obtenu l'avis de certains professionnels, qui se sont avérés avoir parfaitement raison sur ce qui allait se passer, et nous avons donc pris la décision très difficile d'annuler la Conférence. C'est l'une des décisions les plus difficiles que j'aie jamais eues à prendre, et j'ai dû prendre des décisions difficiles dans ma vie. Mais il y avait quelque chose dans cette décision - parce que c'était un rassemblement spirituel qui avait lieu lors de la Conférence. Mais nous avons réussi, et à partir de ce jour, les trois conseils ont travaillé en étroite collaboration. Nous avons eu 13 réunions en 11 mois, et nous sommes restés en communication très étroite pendant tout ce temps, et l'esprit des AA n'a jamais été perdu. Oui, c'était très difficile, nous savons qu'il est très difficile de communiquer à distance quand on est devant un écran plat pendant huit ou neuf heures. Mais chez les AA, c'est possible. C'est un mouvement très résistant, comme nous le savons.

Je suis incroyablement reconnaissante d'avoir servi au sein des conseils d'administration et je ne l'oublierai jamais. C'est maintenant votre tour. Nous sortons de la pandémie et il y a du travail à faire. Certains d'entre vous sont sortis pendant la pandémie et reviennent maintenant par la porte. C'est formidable que vous soyez là et que vous ayez survécu. Je vois tous vos beaux visages et, oui, vous avez du pain sur la planche. C'est une joie pour moi d'observer ce processus. S'il vous plaît, prenez quelqu'un dans votre groupe d'appartenance et restez impliqué. Dans cette salle, nous savons que nous avons besoin des AA, peut-être plus que jamais. Des rapports indiquent que l'alcoolisme est en hausse et que les AA sont si désespérément nécessaires. J'ai hâte de rire et de pleurer avec vous - continuez à avancer.

REMARQUES DE CLÔTURE

Linda Chezem, Administratrice de Classe A (non alcoolique), Présidente du Conseil des Services généraux, 2021 – aujourd'hui

Merci à chacun d'entre vous d'être présent ce matin. Merci à tous ceux qui ont organisé, dirigé et participé. Les mots « merci » sont petits, mais ils sont sincères. Nous devons tous remercier ceux qui nous ont précédés.

Ce week-end, dans le couloir, certains d'entre vous m'ont demandé pourquoi je servais. Dans le cadre de mes fonctions de juge - pas seulement au pénal, mais dans tous les domaines - j'ai vu l'impact de l'alcoolisme sur tous les dossiers, qu'il s'agisse d'adoptions où un enfant a besoin d'un groupe de parents, de faillites ou d'autres choses encore. L'alcool influe sur tous les dossiers, dans tous les tribunaux, dans ce pays et au Canada, que nous le reconnaissons ou non.

Ronald Greenleaf (j'en suis venu à me considérer comme un de ses élèves) a dit que le plus grave manquement à l'éthique est l'incapacité à prévoir. C'était un grand ami de Bill W., et vous trouverez ses articles dans le Grapevine. Tous deux comprenaient la nécessité de prévoir et si vous regardez dans les archives du Grapevine, vous trouverez six articles de Greenleaf. Je vous demande donc de partir d'ici aujourd'hui en prévoyant l'avenir qui a besoin des AA plus que vous ne pouvez l'imaginer. Nous sommes ici aujourd'hui parce que Bill W., le Dr Bob et Robert Greenleaf ont prévu le besoin des AA et que beaucoup de gens ont consacré beaucoup de temps à faire circuler l'amour des AA, afin que l'espoir des AA soit là pour quiconque tend la main pour obtenir de l'aide. Si vous pensez à quelque chose de merveilleux, n'hésitez pas à me le dire. Terminons par la Déclaration d'unité.

« Parce que nous sommes responsables de l'avenir des AA, nous devons placer notre bien-être commun en premier lieu et préserver l'unité de l'Association des AA, car de cette unité dépendent nos vies et celles des membres à venir. »

Bob W., Directeur des Services généraux d'AAWS, 2021 – aujourd'hui

Ces week-ends sont une surcharge pour mon abstinence ; ils renouvellent mon esprit et j'espère qu'ils le feront aussi pour vous. Je suis reconnaissant que nous soyons actifs dans le service et que nous puissions faire cela. Merci à tous les anciens administrateurs qui ont partagé leur expérience. Lors des sessions, nous entendons souvent dire que nous « nous tenons sur les épaules de géants », même si nous nous efforçons d'éviter de mettre les gens sur des piédestaux. Nous avons beaucoup entendu le mot « vision » ici et nous pensons souvent à notre avenir. Je pense que c'est une chose très constante chez les Alcooliques anonymes depuis leur création en 1935. J'ai échangé sur ce sujet et j'y pense beaucoup. Je suis devenu abstinent à l'âge de 22 ans, en 1993. J'ai regardé dans la salle et j'ai constaté qu'il y avait beaucoup de *vieux schnocks*. C'est ce qu'il semblait, et il est parfois difficile de devenir abstinent quand on est jeune. Je me suis dit : « Qui est ce John Barleycorn ? » Pendant trois ans, je n'ai pas posé cette question et je ne connaissais donc pas la réponse. En fin de compte, la vérité est que... Ces « *vieux schnocks* » m'ont appris à devenir abstinent parce que les principes n'avaient pas changé. Nous avons nos Étapes, nos Traditions et nos Concepts qui sont apparus à divers moments dans notre association et c'est ce qui m'a permis de devenir abstinent et c'est ce qui a permis aux Alcooliques anonymes de rester unis. Ainsi, notre Conseil des Services généraux, notre bureau qui les sert et vous sert, en fin de compte, ce qui compte c'est la pertinence, et c'est ce que ces forums apportent - rester pertinents dans la société d'aujourd'hui.

Les Étapes, les Traditions et les Concepts ne changent pas. Mais l'endroit où nous rencontrons les gens a changé, qu'il s'agisse de la technologie avec la génération Z ou Alpha, ou autre. Tout se résume à la même chose que ce qui s'est toujours passé : L'impuissance, un pouvoir plus grand que nous, l'inventaire, le caractère, l'introspection, le droit à l'erreur, l'humilité, l'acceptation et l'inclusion. Tous ces éléments ont abouti à la transmission du message, et les Alcooliques anonymes doivent rester ainsi.

Ce forum a été merveilleux pour moi, et je suis reconnaissant d'être ici. J'essaie de me rappeler que beaucoup d'entre nous ont quelqu'un à la maison qui porte le sac pour nous pendant que nous servons les Alcooliques anonymes. J'ai une femme et six enfants qui m'ont appuyé sans équivoque au cours des années où j'ai servi les AA. Pour tout ce que vous faites pour ces six enfants qui pourraient un jour avoir besoin des Alcooliques anonymes. Merci à tous de remplir mon cœur, j'espère que vous pourrez venir nous visiter à New York, nous sommes ouverts aux visiteurs.